



Auvergne
Loire –Rhône
Bourgogne



Résultats des exploitations ovins viande Auvergne-Loire-Rhône et Bourgogne

Campagne 2021

SYNTHESE INTERREGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ÉLEVAGE



Résultats des exploitations ovins viande

Synthèse interrégionale INOSYS-Réseaux d'Élevage -
Auvergne-Loire-Rhône et Bourgogne
Campagne 2021

ONT CONTRIBUÉ À CE DOSSIER

Philippe Allaix (Chambre d'agriculture Loire), Mélanie Beaumont-Vernière (Chambre d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes), Orlane Philippe (Chambre d'agriculture Bourgogne-Franche-Comté) Aurore Gérard (Chambre d'agriculture Côte-d'Or), Lucille Guyard (Chambre d'agriculture Allier), Christophe Rainon (Chambre d'agriculture Nièvre), Laurent Solas (Chambre d'agriculture Saône-et-Loire), Gaïane Seychal (Chambre d'agriculture Puy-de-Dôme), Fabrice Vassort (Chambre d'agriculture Haute-Loire)

Rédaction :

Marie Miquel (Institut de l'Élevage)

Maquette :

Valérie Terrisse (Institut de l'Élevage)

Crédits photos :

Marie Miquel

REMERCIEMENTS

L'équipe remercie les éleveurs du dispositif Inosys Réseau d'Élevage pour leur disponibilité et leurs contributions.

Résultats des exploitations ovins viande Auvergne-Loire-Rhône et Bourgogne

SYNTHESE INTERREGIONALE INOSYS-RESEAUX D'ELEVAGE

Campagne 2021

SOMMAIRE

Rappel des faits marquants de l'année 2021	5
ANALYSE PAR COMBINAISON DE PRODUCTIONS	7
Spécialisés Ovins en zone de montagnes humides	7
Ovins spécialisés en zone herbagère.....	9
Mixtes (OV et BV) en zone herbagère	11
ANALYSE PAR TYPE D'ATELIER OVIN	13
Bergerie – Type génétique rustique et prolifique	13
Herbe – type génétique race herbagère	15

Avant-propos

Cette synthèse porte sur les résultats techniques et économiques des fermes ovines du dispositif INOSYS-Réseaux d'élevage en Auvergne-Loire-Rhône-Bourgogne.

Afin de privilégier une *comparaison sur deux campagnes* les exploitations nouvelles et celles présentant d'autres combinaisons de productions (ovins et vaches laitières...) n'ont pas été retenues dans cette synthèse.

L'analyse des 31 élevages est conduite selon trois entrées typologiques :

- la **combinaison de productions** : exploitations ovines spécialisées, avec bovins viande, avec grandes cultures
- la **zone géographique** : montagne, herbagère, plaine
- la **conduite de l'atelier ovin** : production d'agneaux en bergerie ou à l'herbe

Au final, la typologie des exploitations comprend trois groupes par combinaison de production :

- EA spécialisées ovines en montagne (17) et en zone herbagère (6)
- EA ovins - bovins viande en zone herbagère (8)

A l'échelle de l'atelier ovin viande, un zoom particulier a été fait sur les résultats techniques et le coût de production selon le type d'agneaux produits :

- Agneaux de bergerie – type génétique rustique et prolifique (16),
- Agneaux d'herbe – type génétique herbager (9).

Faute d'un nombre suffisant de données, les orientations agneaux de bergerie de type herbager et mixte bergerie-herbe n'ont pas pu être traitées cette année.

Un lexique figure en page 16

Figure 1 : Evolution des détenteurs d'ovins (de plus de 50 brebis) et du nombre de brebis déclarées à l'aide ovine sur les départements concernés par le suivi de fermes

Dpt	Région	2021		2022		Evolution 2021 -2022	
		Nb demandeurs	Nb brebis	Nb demandeurs	Nb brebis	Nb demandeurs	Nb brebis
3	AURA	504	100 153	501	99 610	-1 %	-1 %
42	AURA	173	27 926	175	28 437	1 %	2 %
43	AURA	397	99 557	391	97 184	-2 %	-2 %
63	AURA	326	74 242	317	70 484	-3 %	-5 %
69	AURA	85	14 249	83	13 456	-2 %	-6 %
58	BFC	260	39 281	256	38 468	-2 %	-2 %
89	BFC	106	19 501	116	21 163	9 %	9 %
21	BFC	202	33 166	200	32 648	-1 %	-2 %
71	BFC	326	42 360	320	43 343	-2 %	2 %

Source : ASP - extraction ISIS août 2021 - déclaration aides ovines

Rappel des faits marquants de l'année 2021

Sur le plan climatique, le printemps a démarré à la mi-mars en plaine et fin mars en demi-montagne. Le manque d'eau a retardé le démarrage de la pousse de l'herbe sauf en demi-montagne. Après les épisodes de gelées tardives, les pluies abondantes ont relancé la pousse de l'herbe. La croissance soutenue de l'herbe a permis non seulement de reconstituer les stocks mis à mal par les sécheresses de 2019 et 2020, mais aussi de réaliser de nouveaux stocks de report, qui ont été bien utiles en 2022. Les meilleures disponibilités au pâturage ont permis de finir davantage d'agneaux à l'herbe, avec des ventes plus précoces. Pour autant, certains ont dû être complétés par manque de valeur de l'herbe ingérée.

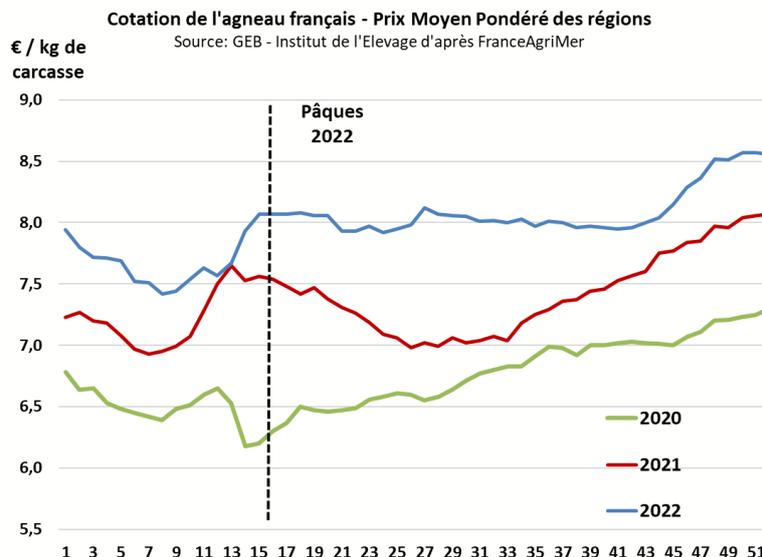
Du côté des cultures, si les moissons se sont souvent faites tardivement les rendements sont globalement restés corrects, avec des qualités moindres.

Les mises bas de printemps sont satisfaisantes, la sécheresse de 2020 a toutefois pénalisé la régularité sur la prolificité. En automne, elles ont été correctes avec une mortalité des agneaux importante en raison du manque de complémentations des brebis (fourrages de qualité médiocre).

Le pic de prix des agneaux de la période pascale a été très net en 2021, contrairement à 2020 où Pâques avait eu lieu pendant le premier confinement. Puis, la baisse saisonnière a été assez marquée, avant une forte reprise en fin d'année. Les cours se sont ensuite redressés bénéficiant ainsi aux ventes estivales et de fin d'année. Le marché de la brebis de réforme est constant en races rustiques et plus favorables en races herbagères.

Du côté des intrants, au tassement des prix provoqué par la pandémie en 2020 a succédé un important rebond lié à la reprise économique : l'IPAMPA ovine viande progresse de 8,1%. Parmi les principales charges en progression, on peut pointer les carburants, dont le prix a augmenté de près de 30%, et les aliments achetés, avec un prix moyen en hausse de plus de 10%.

Figure 2 : Evolution de la cotation nationale du prix de l'agneau



Source : département Economie– Institut de l'Élevage

Tableau 1 :

Résultats des systèmes Spécialisés ovins, montagne, producteurs d'agneaux de bergerie

Structure	Systèmes Ovins Spécialisés Montagne (17 EA)		Vos résultats
	2020	2021	
Main-d'œuvre (UMO)	1.8	1.8	
<i>dont main-d'œuvre exploitant</i>	1.5	1.5	
SAU (ha)	104	105	
<i>dont SFP (ha)</i>	93	94	
Chargement (UGB/ha SFT)	0.9	0.9	
Nombre de brebis (EMP)	575	567	
UGB totales	97	96	
% UGB OV	95	94	

Résultats de l'atelier Ovin			
Taux de mise bas (%)	107	107	
Taux de prolificité (%)	160	160	
Taux de mortalité agneaux (%)	16.4	16.0	
Taux de productivité numérique (%)	144.5	143.9	
Poids moyen agneau de boucherie (kgc)	17.9	17.9	
Prix moyen/kgc (€/kgc)	6.8	7.5	
Kg MS fourrages utilisés/EMP (kg MS)	330	358	
Quantité de concentré/brebis (kg brut)	213	212	
Quantité de concentré/Kgc produit (kg brut)	8.2	8.1	
Marge Brute/brebis (€)	103	103	

Economie de l'exploitation			
Produit Brut Total/UMO (€)	102 563	108 007	
Excédent Brut d'Exploitation/UMO (€)	45 726	45 972	
% annuités/EBE	34	34	
Revenu disponible/UMO (€)	24 406	23 306	
Résultat courant/UMO (€)	13 655	12 883	

Coût de production			
Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)	9 350	9 014	
Produit/kgc (€)	12.7	13.4	
<i>dont aides/kgc (€)</i>	5.4	5.5	
Coût de production/kgc (€)	15.0	15.9	
<i>dont mécanisation (€)</i>	3.1	3.3	
<i>dont alimentation (€)</i>	2.3	2.5	
Rémunération du travail (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	1.1	1.0	
Trésorerie permise (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	2.0	1.9	

ANALYSE PAR COMBINAISON DE PRODUCTIONS

Spécialisés Ovins en zone de montagnes humides

Des exploitations extensives sur les surfaces

Ces structures (58 ha et 315 brebis / UMO en 2021) sont plus petites que celles des élevages des zones herbagère et céréalière, mais supérieures aux moyennes des exploitations ovines spécialisées locales (départements 42, 43, 63, 69).

Avec 9 GAEC sur 18 exploitations, la main-d'œuvre totale est de 1.8 UMO en moyenne, 6 ont recours au salariat (0.6 UMO en moyenne) et 5 au bénévolat (0.3 UMO).

Le chargement de 0.9 UGB / ha SFP est relativement extensif mais les lactations en bergerie et la durée d'hivernage exigent la constitution de stocks fourragers importants (358 kg MS par brebis en 2021). L'année climatique 2021 moins défavorable que 2020 n'a pas engendré une baisse des consommations de fourrages. Malgré une date de sortie à la pâture (fin mars-début avril) et un retour en bergerie relativement tardif, la qualité moindre des fourrages a généré une surconsommation.

La surface et le cheptel ovin moyen sont stables d'une campagne à l'autre.

Les plus hautes performances de reproduction

La productivité numérique se maintient à 1,4 agneau produit / EMP sur la campagne 2021 à échantillon constant.

Avec ce niveau et l'engraissement des agneaux exclusivement en bergerie, la consommation totale de concentré rapportée à la brebis est de 212 kg ; divisée par le nombre de kg d'agneaux produits (la productivité pondérale), elle atteint 8,1 kg.

La marge brute par brebis avec aides ovines de 103 € en 2021 est stable grâce à une productivité numérique constante et une compensation de la flambée des charges d'alimentation par la hausse du prix de l'agneau.

Un EBE/UMO supérieur à 40 000 € depuis trois ans

Le Produit Brut par UMO pour les trois années (2019, 2020, 2021) avoisine les 100 k€. L'efficacité économique (EBE / PB) permet une moyenne pour 2021 de 45 k€ d'EBE par UMO (les extrêmes se situent à 22 et 75 k€), l'EBE/ PB a perdu 1 point.

Avec des annuités maîtrisées mais en progression (20 931 € en moyenne), le revenu disponible moyen pour investir et vivre est de 1 942 € par mois / UMO en 2021 (équivalent à 2020). Le capital remboursé, étant inférieur aux amortissements, cela implique que le résultat courant soit inférieur au revenu disponible de 10 423 €.

Une stabilité du coût de production

La productivité physique de la main-d'œuvre, mesurée par la production équivalente en kgc par UMO, est proche des 9.0 t de carcasse par travailleur rémunéré.

Le produit, de 13,4 € / kgc de carcasse (dont 41 % d'aides), ne couvre pas le coût de production malgré la hausse des cours des prix de l'agneau. Il est composé notamment de 20 % de charges de mécanisation et de 16 % de charges d'alimentation. Néanmoins la trésorerie permise avoisine les 2 SMIC / UMO rémunérée.

Tableau 2

Résultats des systèmes Spécialisés ovins, herbagers - producteurs d'agneaux d'herbe et de bergerie

Structure	Systèmes Ovins spécialisés herbagers (6 EA)		Vos résultats
	2020	2021	
Main-d'œuvre (UMO)	1.1	1.1	
<i>dont main-d'œuvre exploitant</i>	0.9	0.9	
SAU (ha)	113	114	
<i>dont SFP (ha)</i>	104	104	
Chargement (UGB/ha SFP)	0.9	0.9	
Nombre de brebis (EMP)	569	571	
% UGB OV	100	100	

Résultats de l'atelier Ovin			
Taux de mise bas (%)	94	96	
Taux de prolificité (%)	181	178	
Taux de mortalité agneaux (%)	8.0	8.6	
Taux de productivité numérique (%)	155.7	154.0	
Poids moyen agneau de boucherie (kgc)	19.2	19.0	
Prix moyen/kgc (€/kgc)	6.9	7.5	
Kg MS fourrages utilisés/EMP (kg MS)	293	289	
Quantité de concentré/brebis (kg brut)	228	198	
Quantité de concentré/kgc produit (kg brut)	8.3	7.1	
Marge Brute/brebis (€)	101	115	

Economie de l'exploitation			
Produit Brut Total/UMO (€)	144 536	149 218	
Excédent Brut d'Exploitation/UMO (€)	57 618	61 342	
% annuités/EBE	48	53	
Revenu disponible/UMO (€)	23 504	22 776	
Résultat courant/UMO (€)	20 297	26 914	

Coûts de production			
Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)	12 726	12 634	
Produit/kgc (€)	11.9	12.3	
<i>dont aides/kgc (€)</i>	4.3	4.0	
Coût de production/kgc (€)	13.3	13.4	
<i>dont mécanisation (€)</i>	2.4	2.7	
<i>dont alimentation (€)</i>	2.4	2.5	
Rémunération du travail (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	1.3	1.6	
Trésorerie permise (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	1.9	1.9	

Ovins spécialisés en zone herbagère

Des exploitations de dimension très variable avec des conduites diversifiées

Les surfaces et cheptels (94 ha et 490 brebis/UMO en 2021) de ces élevages (départements 03, 42 et 71) sont supérieurs à leurs homologues des régions de montagne.

La main-d'œuvre comprend en moyenne 0.5 UMO salariée (présente dans 2 EA) et 0.2 UMO bénévole (présente dans 1 EA) pour les exploitations faisant appel à du personnel hors exploitant.

Le niveau de chargement est caractéristique des exploitations herbagères avec une très forte proportion de surface fourragère dans la SAU (100 % pour 3 EA). Il est inférieur à celui des exploitations mixtes herbagères.

Une marge brute en progression grâce à une revalorisation du produit

Le taux de mise bas correct avec des conduites de reproduction axées sur une ou deux périodes de mise bas par an et la prolificité élevée aboutissent à une productivité numérique de 1.54, grâce à un taux de mortalité des agneaux à 8.6 % (le plus faible des groupes) et un effet race jumelé à une conduite partielle en bergerie (Ile-de-France, Texel et Romane). Le poids moyen de l'agneau est en très diminution à 19 kgc (+ 1.0 kgc par rapport aux agneaux de bergerie), l'écart entre les systèmes se maintient. La consommation moyenne de concentré se stabilise à un niveau élevé, inférieur à celle des systèmes spécialisés de montagne. Rapportée au nombre de kg d'agneaux produits (la productivité pondérale), elle est aussi moindre (-1.0 kg de concentré distribué/kg vendu), ce qui reste élevé pour ce type de système.

La marge brute par brebis avec aides ovines est de 115 € en 2021, soit un écart de 14 € en un an, en raison d'une augmentation supérieure du produit à celle des charges opérationnelles. La hausse des charges opérationnelles est principalement due la flambée du prix des aliments, elle a toutefois été atténuée par une légère diminution des frais d'élevage et de SFP malgré.

Des revenus disponibles en berne en raison de la hausse des annuités

Le Produit Brut par UMO progresse sur les deux dernières années. L'EBE / UMO augmente au vu de la progression du produit (prix des agneaux), les disparités restent très importantes (de 27 à 117 k€). Parallèlement à la hausse de l'EBE, le niveau d'annuités augmente (annuités/PB varie de 5 à 23 %). Au final, le disponible / UMO diminue à 17 k€ / UMO en moyenne avec une grande hétérogénéité selon les exploitations (de -2 à 41 k€).

L'écart entre le capital remboursé et les amortissements explique que le résultat courant par UMO soit supérieur de 4.1 k€ en moyenne au revenu disponible.

Une productivité de la main-d'œuvre constante

La productivité physique par travailleur ovin rémunéré (mesurée par le tonnage de viande d'agneau vendu par UMO) est stable, elle reste la plus élevée des trois groupes, avec un produit égal à 12.3 € / kgc. Les écarts entre exploitations sont très importants (8 000 à 22 000 Eq. kgc / UMO).

Le coût de production moyen est de 13.4 € / kgc, essentiellement composé des charges de mécanisation et de frais d'alimentation achetée, la rémunération permise moyenne atteint 1,6 SMIC cette année (la trésorerie permet 1.9 SMIC).

Tableau 3

Résultats des systèmes Mixtes (OV et BV), herbagers- producteurs d'agneaux d'herbe majoritairement

Structure	Systèmes Ovins Bovins herbagers (8 EA)		Vos résultats
	2020	2021	
Main-d'œuvre (UMO)	1.3	1.3	
<i>dont main-d'œuvre exploitant</i>	1.1	1.1	
SAU (ha)	135	150	
<i>dont SFP (ha)</i>	122	138	
Chargement (ugb/ha SFP)	1.1	1.0	
Nombre de brebis (EMP)	328	313	
UGB totales	134	130	
% UGB OV	46 %	47 %	

Résultats de l'atelier Ovin			
Taux de mise bas (%)	93	92	
Taux de prolificité (%)	159	155	
Taux de mortalité agneaux (%)	16.7	15.2	
Taux de productivité numérique (%)	123	122	
Poids moyen agneau de boucherie (kgc)	19.4	19.7	
Prix moyen/kgc (€/kgc)	7.0	7.4	
Quantité de concentré/brebis (kg brut)	226	174	
Quantité de concentré/kgc produit (kg brut)	9.6	7.3	
Kg MS fourrages utilisés/EMP (kg MS)	219	188	
Marge Brute/brebis (€)	105	122	

Economie de l'exploitation			
Produit Brut Total/UMO (€)	132 714	137 678	
Excédent Brut d'Exploitation/UMO (€)	44 466	57 655	
Annuités/EBE (%)	62	44	
Revenu disponible/UMO (€)	18 283	28 675	
Résultat courant/UMO (€)	13 149	23 215	

Coûts de production			
Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)	10 116	9 951	
Produit/kgc (€)	12.2	12.8	
<i>dont aides/kgc (€)</i>	4.5	4.8	
Coût de production/kgc (€)	13.8	13.7	
<i>dont mécanisation (€)</i>	2.4	2.5	
<i>dont alimentation (€)</i>	2.5	1.8	
Rémunération du travail (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	1.2	1.5	
Trésorerie permise (nb SMIC/UMO ovine rémunérée)	1.8	2.3	

Mixtes (OV et BV) en zone herbagère

Deux types de systèmes mixtes

Le nombre d'élevages mixtes dans le dispositif Inosys, beaucoup plus élevé que celui des élevages spécialisés, reflète la réalité de la filière ovine de cette zone herbagère au nord du Massif central (départements 03, 58, 71). Ces fermes sont de taille conséquente, avec un recours à de la main-d'œuvre salariée dans 2 exploitations sur 7 ou bénévole dans la même proportion. L'augmentation de la SAU est liée uniquement à l'agrandissement de deux exploitations. Le chargement est légèrement supérieur dans ces exploitations 1,0 UGB / ha SFP à celles des spécialisées ovines voisines.

Ces fermes mixtes regroupent deux types d'exploitation :

- Celles où le cheptel ovin domine, il représente alors un peu plus de 70 % des UGB. L'atelier bovin ne dépasse pas les 45 vaches pour des troupes ovines allant de 240 à 700 brebis. Cette situation se rencontre dans un cas sur deux et correspond à des systèmes herbagers très pâturant.
- Les autres fermes, où les ovins sont minoritaires, sont de taille conséquente, avec des cheptels bovins de plus de 90 UGB, et une troupe ovine de 160 à 320 têtes.

L'association des ovins aux bovins se justifie aussi essentiellement par une meilleure valorisation des parcelles de qualité hétérogène, notamment des prairies, ce qui est un atout pour réduire les coûts de production : nettoyage par le pâturage avant l'hiver, pâturage hivernal (au potentiel plus important avec le réchauffement climatique) et déprimage pour obtenir des foins de qualité, en décalant leurs récoltes.

Une marge brute / brebis identique dans les deux sous familles

Les productivités numériques (112 pour le groupe "ovins dominants" et 131 pour les "bovins dominants") sont différentes en 2021, cet écart était moins marqué en 2020, il est à mettre en relation avec l'effectif ovin par UMO. Les produits de l'atelier ovin diffèrent (180 vs 204 € / brebis), les charges opérationnelles des "ovins dominants" sont plus faibles de 29 € (57 vs 83 € / brebis), grâce surtout aux économies de 49 kg de concentré (149 vs 198 kg) par brebis. Au final, la marge brute par brebis est inférieure de 5 € par brebis pour le groupe des « bovins dominants ».

L'écart se creuse pour l'EBE et le Revenu disponible / UMO, mais s'inverse pour le Résultat courant

Le Produit Brut / UMO moyen masque les écarts très importants entre les deux sous-groupes : 128 k€ pour le groupe "ovins dominants" vs 148 k€ pour les "bovins dominants". L'écart de l'EBE / UMO est marquée : 65 k€ pour l'un et 50 k€ pour l'autre. Ces deux résultats sont stables d'une année sur l'autre pour les deux sous-groupes. Le niveau d'annuités moyen par exploitation varie entre les deux sous-groupes (Annuités / PB : 13 % versus 16%), aussi les revenus disponibles moyens par UMO sont très éloignés (37 et 20k€ en 2021). Mais, avec une approche comptable (voire fiscale), la moyenne de résultat courant s'inverse entre les deux groupes.

Bien sûr, ces différences ne sont pas intrinsèques au rapport entre les ateliers ovins et bovins, mais s'expliquent par la maîtrise technique des éleveurs, leur trajectoire professionnelle et l'histoire sur plusieurs générations de l'exploitation.

Les écarts se répercutent pour la rémunération du travail

La productivité physique de la main-d'œuvre, mesurée par le tonnage de viande d'agneau vendu par UMO, est proche de 8.8 t pour les deux sous-groupes "ovins dominants" et 11.0 t pour les "bovins dominants" en 2021.

Les produits par agneau des deux sous-groupes sont différents (13.4 et 12.1 € en 2021) comme les coûts de production (14.9 et 12.4 € / kgc en 2021).

Les différences de résultats selon l'approche comptable ou trésorerie sont à nouveau constatées.

Tableau 4

Résultats des ateliers ovins du groupe Bergerie - type génétique rustique et prolifique

Structure	Bergerie rustique et prolifique (16 EA)	
	2021	Vos résultats
Nombre de brebis (EMP)	587	
EMP/UMO ovine rémunérée	406	
EMP/SFP ovine	7.1	

Reproduction et commercialisation		
Taux de mise bas (%)	106	
Taux de prolificité (%)	170	
Taux de mortalité agneaux (%)	16	
Taux de productivité numérique (%)	148	
Poids moyen agneau de boucherie (kgc)	18.1	
Prix moyen/kgc (€)	7,4	

Alimentation		
Quantité de concentré/brebis (kg brut)	231	
Quantité de concentré/kgc produit (kg brut)	8,5	
Concentrés prélevés (%)	33	
Quantité de fourrages utilisés/brebis (kg MS)	369	

Economie de l'atelier ovin		
Produit Brut de l'atelier (€/brebis)	214	
Charges opérationnelles totales (€/brebis)	106	
Dont alimentation achetée (€/brebis)	73	
Dont frais SFP (€/brebis)	13	
Dont frais vétérinaires (€/brebis)	6	
Dont autres frais d'élevage (€/brebis)	14	
Marge brute de l'atelier (€/brebis)	108	

Coûts de production de l'atelier ovin		
Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)	9 659	
Produit de l'atelier (€/kgc)	12.1	
Coût de production hors travail (€/kgc)	10.1	
Prix de revient (€/kgc)	9.4	
Rémunération du travail (SMIC/UMO ovine rémunérée)	0.9	

ANALYSE PAR TYPE D'ATELIER OVIN

Bergerie – Type génétique rustique et prolifique

Des systèmes avec des conduites de reproduction accélérées

Ces éleveurs avec en moyenne 406 brebis par UMO rémunérée basent leur conduite de reproduction sur des systèmes accélérés (2/3 des exploitations) ou 2 périodes de mise bas par an. Avec de bons taux de fertilité et de prolificité (170 %), la productivité numérique moyenne est de 149 % en baisse par rapport à 2020. Le taux de mortalité varie d'une exploitation à l'autre et crée des écarts. Tous les agneaux et agnelles de reproduction sont conduits en bergerie.

Des marges par brebis proche de 100 €

Le prix moyen du kg carcasse des agneaux rustiques est en légère augmentation, même s'il reste inférieur aux autres groupes. Ce groupe d'éleveurs est pénalisé par le poids des agneaux finis et leur moindre conformation avec l'utilisation de races rustiques. On peut noter une bonne tenue du marché des agnelles pour la reproduction avec un prix moyen de vente corrélé au prix des agneaux.

Les charges opérationnelles par brebis varient de 61 € à 132 €. Cette hétérogénéité s'explique par des écarts au niveau des frais d'aliments achetés (120 à 340 kg concentrés distribués par EMP).

La marge brute de l'année 2021 se révèle positive à 108 € pour la moyenne du groupe (152 € / brebis pour le quart supérieur).

Une rémunération du travail à hauteur d'1.0 SMIC par UMO

Le produit moyen est fixé à 12.1 € / kg. Ce produit est inférieur à celui du groupe herbe et du groupe bergerie de race herbagère. Cet écart s'explique par une moindre valorisation des agneaux et des brebis de réforme.

Le coût de production est intermédiaire, il est pénalisé par le poids de l'alimentation achetée, les frais d'élevage et de mécanisation. A contrario il est plus économe sur la rémunération du foncier et du capital.

Avec une productivité du travail de 9.6 tonnes par UMO consacrée à l'atelier ovin, la rémunération moyenne est de 0.9 SMIC par UMO. Le quart supérieur avec une productivité du travail à 13.4 tonnes par UMO, le quart supérieur affiche un niveau de rémunération à 1.6 SMIC par UMO.

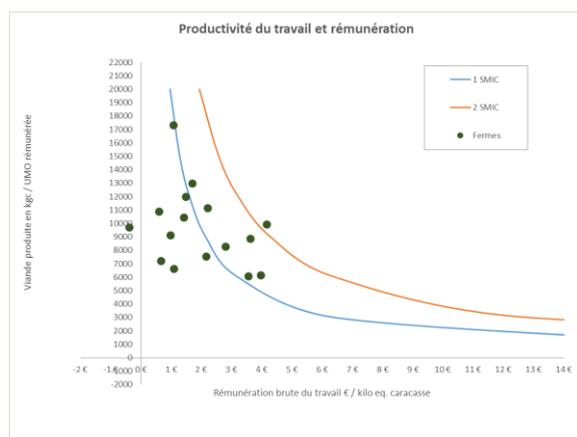


Figure 3 : Rémunération et productivité totale de la main-d'œuvre OV du groupe bergerie

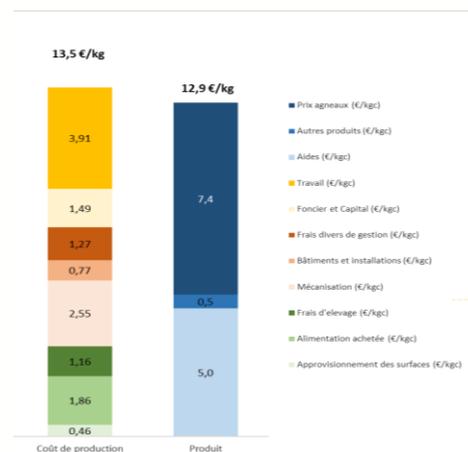


Figure 4 : Coût de production et produit de l'atelier (€/kgc)

Tableau 5
Résultats des ateliers ovins du groupe herbager

Structure	Herbager (9 EA)	
	2021	Vos résultats
Nombre de brebis (EMP)	462	
EMP/UMO ovine rémunérée	479	
EMP/SFP ovine	5,0	

Reproduction et commercialisation		
Taux de mise bas (%)	93	
Taux de prolificité (%)	156	
Taux de mortalité agneaux (%)	13	
Taux de productivité numérique (%)	128	
Poids moyen agneau de boucherie (kgc)	19,4	
Prix moyen/kgc (€)	7,5	

Alimentation		
Quantité de concentré/brebis (kgc)	149	
Quantité de concentré/kgc produit (kg)	6.1	
% Concentrés prélevés	18	
Kg MS fourrages utilisés/EMP	204	

Economie de l'atelier		
Produit Brut (€/EMP)	206	
Charges opérationnelles totales (€/EMP)	77	
Dont alimentation achetée (€/EMP)	45	
Dont frais SFP (€/EMP)	7	
Dont frais vétérinaires (€/EMP)	12	
Dont autres frais d'élevage (€/EMP)	13	
Marge brute ovine (€/EMP)	129	

Coûts de production de l'atelier ovine viande		
Productivité de la main-d'œuvre (Eq kgc/UMO ov)	10 563	
Produit de l'atelier (€/kgc)	12,9	
Coût de production hors travail (€/kgc)	9.6	
Prix de revient (€/kgc)	8.0	
Rémunération du travail (SMIC/UMO ovine rémunérée)	1.8	

Herbe – type génétique race herbagère

Le groupe Herbe reste le plus économe en concentrés

L'essentiel des mises bas se déroulent au printemps pour profiter au maximum de la pousse de l'herbe pendant la lactation. La productivité numérique est en moyenne de 128 % masquant une hétérogénéité des résultats essentiellement liée au différentiel de mortalité des agneaux (32 points d'écart). Le coût de production de ce groupe reste proche de celui de l'année dernière. L'augmentation du prix des intrants a été compensé par une réduction de la consommation en concentrés grâce aux conditions climatiques favorables à la pousse de l'herbe (-1.3 kg de concentré/kgc produit). Avec une productivité du travail (+ de 10 t carcasse/ UMO) supérieure aux autres groupes, les charges de structure sont davantage diluées.

Avec des cours favorables au second semestre

Un contexte commercial favorable au cours du second semestre permet d'obtenir un prix /kgc en augmentation de 6 %, soit 7,5 € / kgc pour un poids de 19.4 kgc / agneau. Par ailleurs, une meilleure valorisation des animaux de réforme augmente le niveau des autres produits à contrario des autres groupes. Il est à noter également que ce groupe à un niveau d'aides par kgc plus élevé que le groupe précédent alors que la productivité du travail est supérieure.

Et la meilleure rémunération du travail

La quasi-absence de contre saison et l'engraissement des agneaux à l'herbe se traduisent par un coût de production hors travail de 9,3 € / kg de carcasse. LA productivité de la main-d'œuvre est supérieure à celle des autres groupes. Additionnée à un niveau de rémunération permise par kgc nettement supérieur, ce groupe obtient une rémunération du travail supérieure à celles des autres groupes à 1.8 SMIC /UMO.

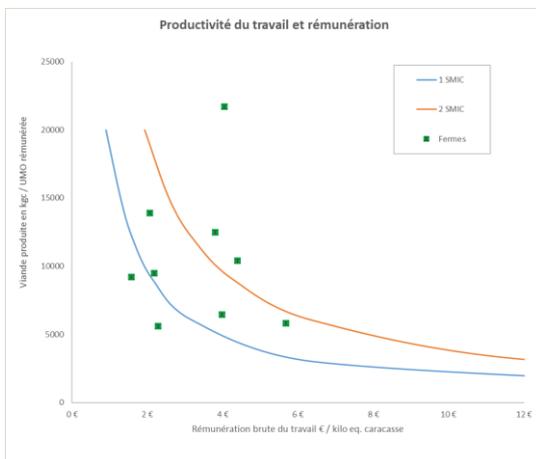


Figure 5 : Rémunération et productivité totale de la main-d'œuvre OV du groupe Herbager

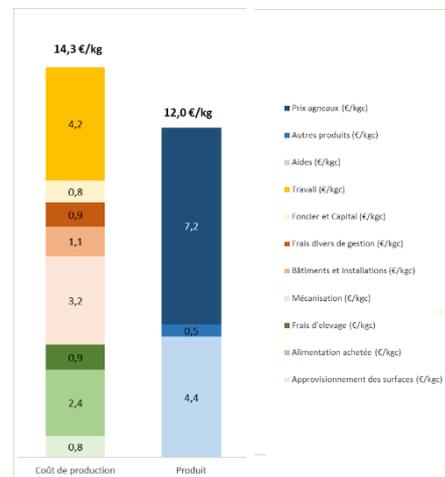


Figure 6 : Coût de production et produit de l'atelier (€/kgc)

LEXIQUE

Structure

UMO : Unité de Main-d'œuvre. Le produit brut total, l'EBE, le Revenu disponible et le Résultat Courant sont rapportés aux UMO exploitants

SAU : Surface Agricole Utile

SFP : Surface Fourragère Principale

Atelier ovin

Taux de mise bas : nombre de mises bas rapporté à l'effectif moyen de femelles reproductrices

Taux de prolificité : nombre d'agneaux nés (y compris les avortons et mort-nés) rapporté au nombre de mises bas

Taux de mortalité agneaux : nombre d'agneaux morts (y compris les avortons et mort-nés) rapporté au total des agneaux nés

Taux de productivité numérique par brebis : nombre d'agneaux vendus ou conservés pour le renouvellement, corrigés de la variation d'inventaire, rapporté à l'effectif moyen de femelles reproductrices

Productivité pondérale : Productivité numérique « zootechnique » *Poids moyen des agneaux de boucherie vendus

Quantité de concentré / brebis : totalité du concentré (y compris celui distribué aux agneaux, aux agnelles, aux béliers) rapportée à l'effectif de femelles reproductrices

Marge et Produit bruts par brebis : y compris les produits avec aides ovines et charges de la SFPO et cultures autoconsommées à un prix de cession (estimé à 140 € / tonne), mais sans les ICHN, ni DPB

Economie de l'exploitation

Excédent Brut d'Exploitation (EBE) : Produit Brut total duquel sont déduites les charges opérationnelles et les charges de structure hors amortissements et frais financiers

Résultat disponible : EBE moins annuités

Résultat courant : EBE moins amortissements et frais financiers

Coût de production

Productivité de la main-d'œuvre : équivalent kg de carcasse d'agneaux vendus (corrigés de la variation d'inventaire et des achats) par UMO_{ov}

Produit par kgc : vente, aides et autres produits (laine)

Coût de production : y compris les charges supplétives (fermage calculé pour les terres en propriété, rémunération des capitaux propres et de la main-d'œuvre des exploitants, sur la base de 2 SMIC/UMO_{ov}). Les cultures autoconsommées sont comptées au prix de revient.

UMO_{ov} : UMO consacrées à l'atelier ovin (y compris cultures consommées pour l'atelier ovin) calculées selon les coefficients de la méthode Coût de production.

Trésorerie permise : part des produits qui reste une fois couverts les charges courantes et le remboursement annuel de capital des emprunts.

POUR ALLER PLUS LOIN

Publications régionales et nationales

- Référentiel technico-économique ovin viande Auvergne-Rhône-Alpes
- Référentiel technico-économique ovin viande Bourgogne-Franche-Comté
- Base de données d'appui technique Auvergne-Rhône-Alpes
- Changements et impacts de la PAC 2023-2027
- Les cas-typés ovins viande d'Auvergne-Loire-Rhône
- Economie de l'élevage – Dossier annuel Ovins – 2021, perspectives 2022

Référentiel technico-économique ovin viande (conjoncture 2021)
POUR BIEN CONSTRUIRE UN PROJET OVIN

Ce document, destiné aux conseillers d'élevage et conseillers agricoles, apporte les adresses et coordonnées indispensables pour constituer un dossier, construire un projet ovin.

DEFINITIONS

Buts

Le but de ce référentiel est de fournir aux conseillers d'élevage et conseillers agricoles les coordonnées des personnes à contacter pour constituer un dossier, construire un projet ovin. Ce document est destiné aux conseillers d'élevage et conseillers agricoles, apporte les adresses et coordonnées indispensables pour constituer un dossier, construire un projet ovin.

DEFINITIONS

Buts

Le but de ce référentiel est de fournir aux conseillers d'élevage et conseillers agricoles les coordonnées des personnes à contacter pour constituer un dossier, construire un projet ovin. Ce document est destiné aux conseillers d'élevage et conseillers agricoles, apporte les adresses et coordonnées indispensables pour constituer un dossier, construire un projet ovin.

Référentiel technico-économique ovin viande (conjoncture 2020/2021)
POUR BIEN CONSTRUIRE UN PROJET

Ce document, destiné aux conseillers et à tous les acteurs professionnels de la filière ovine, apporte les adresses et coordonnées indispensables pour constituer un dossier, construire un projet ovin.

DEFINITIONS

Buts

Le but de ce référentiel est de fournir aux conseillers d'élevage et conseillers agricoles les coordonnées des personnes à contacter pour constituer un dossier, construire un projet ovin. Ce document est destiné aux conseillers d'élevage et conseillers agricoles, apporte les adresses et coordonnées indispensables pour constituer un dossier, construire un projet ovin.

DEFINITIONS

Buts

Le but de ce référentiel est de fournir aux conseillers d'élevage et conseillers agricoles les coordonnées des personnes à contacter pour constituer un dossier, construire un projet ovin. Ce document est destiné aux conseillers d'élevage et conseillers agricoles, apporte les adresses et coordonnées indispensables pour constituer un dossier, construire un projet ovin.

Base de données d'appui technique Ovins Auvergne-Rhône-Alpes
Campagne 2021

Ce document présente les données de la campagne 2021 de la base de données d'appui technique ovins Auvergne-Rhône-Alpes. Il est destiné aux conseillers d'élevage et conseillers agricoles pour constituer un dossier, construire un projet ovin.

Changements et impacts de la PAC 2023-2027 sur les systèmes ovin viande

Après deux années de transition (2021-2022) durant lesquelles les règles de la PAC 2023-2027, avec un budget de transition conséquent (jusqu'à 2024-2025) continueront à s'appliquer, le nouveau régime de la PAC entrera en vigueur à partir de 2023. L'objectif de ce document est d'apporter aux conseillers d'élevage et conseillers agricoles les informations nécessaires pour constituer un dossier, construire un projet ovin.

Les cas-typés ovins viande Zone Centre-Est

Ce document présente 18 cas-typés représentatifs de l'élevage ovin viande en zone Centre-Est. Il est destiné aux conseillers d'élevage et conseillers agricoles pour constituer un dossier, construire un projet ovin.

Économie de l'élevage
Dossier annuel Ovins 2021

Ce document présente les données de l'élevage ovin viande en France en 2021. Il est destiné aux conseillers d'élevage et conseillers agricoles pour constituer un dossier, construire un projet ovin.

CONTACTS INOSYS Réseau d'Élevage :

Allier
Lucille Guyard
lguyard@allier.chambagri.fr

Côte-d'Or et Yonne
Aurore Gérard
aurore.gerard@cote-dor.chambagri.fr

Loire et Rhône
Philippe Allaix
philippe.allaix@loire.chambagri.fr

Haute-Loire
Fabrice Vassort
fvassort@haute-loire.chambagri.fr

Nièvre et Saône-et-Loire
Christophe Rainon
christophe.rainon@nievre.chambagri.fr

Puy-de-Dôme
Gaïane Seychal
g.seychal@puy-de-dome.chambagri.fr

Centre-est
Marie Miquel
marie.miquel@idele.fr

ainsi que

Saône-et-Loire
Laurent Solas
lsolas@sl.chambagri.fr

Yonne
Marianne Ranque
m.ranque@yonne.chambagri.fr

Auvergne-Rhône-Alpes
Mélanie Beaumont-Vernière
melanie.beaumont@aura.chambagri.fr

Bourgogne –Franche-Comté
Agathe Chevalier
agathe.chevalier@bfc.chambagri.fr

RESULTATS DES EXPLOITATIONS OVINS VIANDE AUVERGNE-LOIRE-RHONE et BOURGOGNE

SYNTHESE INTERREGIONALE INOSYS-RESEAU D'ELEVAGE

Cette synthèse porte sur 31 fermes de références du dispositif INOSYS-Réseaux d'Elevage présentes en 2020 et 2021 sur neuf départements (03, 21, 42, 43, 58, 63, 69, 71 et 89). Les résultats techniques et économiques sont présentés en trois groupes mixant plusieurs entrées (combinaison de productions, zone géographique et type d'agneaux produits). Le nombre d'élevages limité dans certains groupes demande de rester très prudents dans l'extrapolation des résultats.

Les résultats techniques de l'atelier ovin, très supérieurs aux moyennes des EA en appui technique, présentent un gradient d'intensification, du bassin céréalier au bassin herbager jusqu'à la zone rustique (productivité numérique par brebis moyenne = 1,4).

En 2021, la marge brute par brebis s'est améliorée dans la totalité des groupes (+8 € en moyenne) pour partie grâce à l'augmentation du prix de l'agneau. En parallèle, l'augmentation des charges a limité la progression de l'EBE / UMO à 4 250 € en moyenne ; en conséquence le revenu disponible et le résultat courant suivent les mêmes tendances haussières.

L'approche coût de production des différents types d'ateliers ovins montre une rémunération permise du travail des exploitants, qui varie en moyenne de 1,0 à 1,5 SMIC / UMO.

Mars 2023

Document édité par l'Institut de l'Elevage
149 rue de Bercy
75595 Paris Cedex 12
www.idele.fr

Référence idele 0023 301 028



Inosys-Réseaux d'Elevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Elevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

